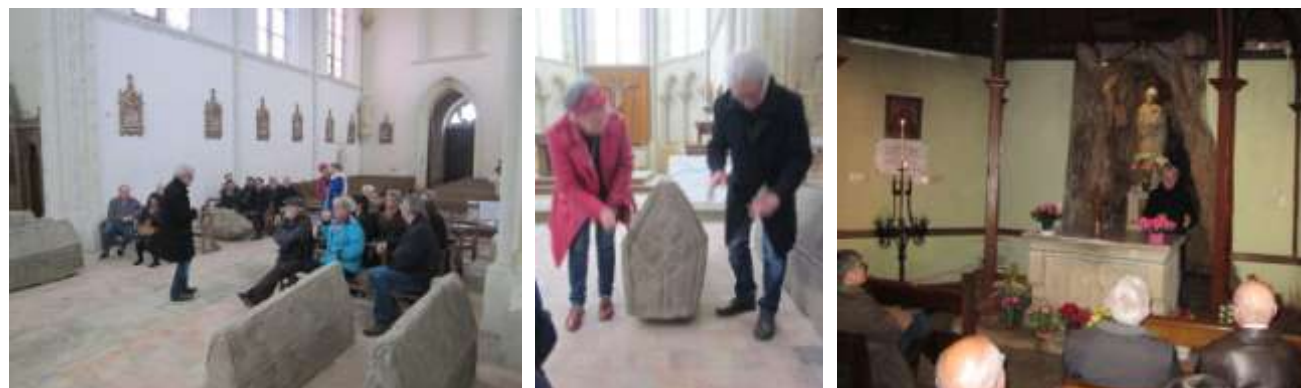


Dimanche 12 avril 2015 à 10h00 : Causerie "Cénotaphes et St Joseph"



Dans le cadre des "Intégrales du dimanche matin", cette "causerie" nous a été proposée par Yves Naud, spécialiste et amoureux des vieilles pierres locales et auteur du livre "[un arbre, deux clochers, une histoire](#)" qui retrace l'histoire de Villedieu – la Blouère.

Nous étions une trentaine à avoir répondu à l'invitation et à nous retrouver dans cette église St Christophe qui vient de perdre les [stalles](#) qui entouraient le chœur. Les raisons de ce démontage en sont obscures ...

Après nous être assis bien sagement sur les bancs de l'église (un peu fraîche), Yves nous a parlé de cette pierre qu'on pensait être un "[polissoir](#)" appelée aussi "[laverasses](#)" ou "[fesses de sorcières](#)", mais qui serait une [meule à grains](#) ? du Néolithique aussi dite "[pierre à bassin](#)".

Puis il a retracé l'histoire de ces "pierres tombales" qui auraient pu disparaître sans son intervention efficace.

Il s'est attardé plus particulièrement sur l'une d'entre elles pour nous faire découvrir tous les symboles et sculptures qui ornent les 6 faces visibles. Depuis les proportions du temple de Salomon, jusqu'aux croix pattées, cerclées ... ; les triangles entrelacés, les arcatures, et que sais-je encore.

Ensuite, nous sommes allés au sanctuaire local dédié à St Joseph ([1](#) – [2](#)) dont la statue se trouve au fond d'une chapelle au milieu d'un chêne creux. Yves nous a conté quelques anecdotes sur ce lieu de pèlerinage et retracé l'histoire de ce picard réfugié: Jean-Baptiste Dreux ([1](#) – [2](#)) devenu un personnage important de la commune, créant une école renommée dans les Mauges.

Un pot de l'amitié offert par le Grahl a permis de poursuivre la discussion autour d'une table préparée par Michelle.

Merci à tous les deux.

M.You 12/04/2015

***Quelques explications et images
ci-dessous ...***

LES CENOTAPHES DE L'EGLISE ST CHRISTOPHE DE LA BLOUERE (d'après "[Mémoire du Centre Mauves](#)")



Dix pierres tombales en granit ont été transférées dans l'église Saint Christophe de la Blouère en 1991. Ces **monuments funéraires** appelés **cénotaphes**, ont certainement recouvert les sépultures (aujourd'hui disparues) de frères chapelains, de chevaliers et de servants d'armes. Ils rappellent la présence, dans le bourg de Villedieu, du manoir et de la chapelle d'une **commanderie de l'ordre du temple** (commanderie de Villedieu-en-Plaine-Perche) dévolue, après la disparition des templiers en 1312, à l'ordre de l'Hôpital-Saint-Jean-de-Jérusalem, dit ordre de Malte à partir de 1530.

Véritable châtelainie, cet **établissement seigneurial** était doté de terres en fief, de privilèges et de droits de justice s'étendant sur de nombreuses paroisses alentour.

Pour le spirituel, la commanderie relevait, comme la plupart des abbayes et prieurés, du **Saint-Siège**. Quant au temporel, elle relevait du **prieuré d'Aquitaine** dépendant de la Langue de France.

Chaque commandeur affermaient le plus souvent son bénéfice à un intendant. Les plus anciennes **commanderies** apparaissent au 12^e siècle mais surtout au 13^e siècle. Au début du 14^e siècle, on augmente le nombre de servants d'armes dans chaque commanderie pour veiller à la garde des domaines.



Par la suite, la guerre de Cent Ans vient perturber l'exploitation et justifie la **reconstruction** du manoir et de la chapelle au milieu du 15^e siècle (rasés en 1869 pour ériger l'église Saint-Jean-Baptiste de Villedieu).

Ces cenotaphes, pierres tombales élevées en bâtière (deux pentes), sont gravés de symboles et d'arcatures ogivales.

Ils semblent donc dater des 13^e et 14^e siècles. La **fleur de lys** est, au 13^e siècle, l'expression de trois vertus : foi, sagesse et chevalerie et un symbole de souveraineté.

En ce milieu du Moyen-Age, la **fleur de lys** devient la figure héraldique de la Vierge, adoptée par de nombreux dignitaires religieux puis par les rois de France. Le **vase** (symbole du tombeau du Christ) observé sur l'une des pierres, rappelle que l'ordre était défenseur du Saint-Sépulcre à Jérusalem.

D'où viennent-elles et qui étaient inhumés sous ses pierres ? Personne n'a encore percé leur secret même si de nombreux symboles permettent de les associer aux chevaliers de l'ordre de Malte.

Situés dans le cimetière de la Blouère jusqu'en 1993, ces monuments funéraires, appelés cenotaphes, reposent à présent dans l'église St Christophe de Villedieu - la Blouère.

L'énigme des pierres tombales de Villedieu-la-Blouère

Le texte suivant est extrait du livre « Un arbre, deux clochers une histoire » écrit par Yves Naud.

Les pierres tombales de Villedieu-la-Blouère sont-elles des vestiges de la Commanderie ?

Les pierres de Ligné-les-Bois sont datées des XII^e et XIII^e siècles. Peut-on dater celles de La Blouère de la même époque ?

Les croix cerclées et pattées font penser évidemment à l'ordre militaire et religieux des Chevaliers du Temple de Jérusalem. Même si cet ordre ne semble pas avoir eu de commanderie à Ligné-les-Bois, on peut penser que les pierres tombales de La Blouère sont liées à la Commanderie de Villedieu.

S'agit-il donc, comme le veulent la tradition et la rumeur populaire, des Chevaliers de Malte ? Ou des Templiers ? On sait que les Templiers avaient toujours leur propre cimetière. Cela faisait partie des avantages que leur accordait la bulle d'Innocent II du 20 Mars 1139. Dans leurs cimetières, ils inhumaient parfois des étrangers à leur ordre pour soustraire leurs corps à la justice ecclésiastique. C'est peut être le cas pour le nôtre. Quand furent pratiquées des fouilles dans des cimetières templiers, on découvrit des corps ensevelis à même la terre, la face contre le sol. Acte d'humilité posthume ? C'est un rituel cistercien, encore pratiqué aujourd'hui.



Le « Champ des Francs » était-il le cimetière propre de la Commanderie, les autres habitants étant inhumés dans l'ancien cimetière autour de l'église ?

La dénomination de ce lieu, « le Champ des Francs », est intéressante : le terme de « Franc » fait évidemment penser aux Croisés. C'est ainsi que les Sarrasins ou les Musulmans désignaient, de façon générique, l'ensemble des populations de l'Occident latin ou roman. Les Croisés étaient appelés les « Francs ». Le « Champ des Francs » voudrait dire alors le « cimetière des Croisés » ou le « cimetière des Templiers »

Pierre ressemblant à celle de Villedieu

Je n'ai jamais trouvé d'écrits aux archives de Maine et Loire ou de Poitiers, qui nous auraient parlé des sépultures dans le « *Champ des Francs* ». Par contre, j'ai trouvé un dessin d'une pierre tombale d'un frère Templier aux archives départementales d'Angers.

Aucune fouille n'a été pratiquée dans le « *Champ des Francs* », à l'emplacement des pierres qui pourtant pendant des siècles n'avaient pas été déplacées. Si nous avions fouillé, peut-être aurions-nous trouvé du matériel qui nous aurait permis une datation plus précise de ces sépultures. Nous aurions peut-être pu enfin savoir qui était enseveli dans le « *Champ des Francs* » ?

C'est le cas qui nous intéresse chez nous à la Blouère : dans le « *Champ des francs* », aurait-on mis en place des « *cénotaphes* » suite aux décès de Templiers ou de Chevaliers morts au moment des croisades et dont les corps étaient restés en Palestine ? Pour les honorer, les gens de la Commanderie de Villedieu auraient-ils érigé des simulacres de sarcophages, des « *cénotaphes* ».

Qui était enseveli sous ces pierres ?

Maintenant que l'on connaît un peu mieux ces pierres, on peut se demander qui était enseveli sous les pierres tombales de la Blouère ?

Pierre avec sculptures

L'hypothèse la plus vraisemblable est que ces tombes soient liées à la préceptorie du Temple ou la Commanderie de Saint Jean de Jérusalem. Elles pourraient être alors des tombes de Templiers, anciens Croisés ou des cénotaphes commémoratifs de Croisés dont les corps n'auraient pas été rapatriés, ou encore des tombes de commandeurs...

Une autre hypothèse semble moins vraisemblable : il s'agirait des tombes liées aux religieux du prieuré Saint Christophe tout proche ou celui de Chêne Courbet. On peut alors se demander pourquoi ils n'auraient pas été enterrés dans le cimetière autour de l'église paroissiale.

Il existe une dernière hypothèse, liée à la dalle tumulaire disparue et aux interprétations possibles des sculptures des façades : ces tombes seraient-elles celles de « *maîtres artisans* » qui auraient fait partie d'un groupe de compagnons, venant au XII^e Siècle pour construire les églises des toutes nouvelles paroisses de notre pays ?

Enfin comme elles ne sont pas homogènes, elles n'appartiennent pas nécessairement au même groupe et ne sont sans doute pas de la même époque.

Comme indiqué plus haut, une pierre tombale se trouvait autour de la commanderie de Villedieu ou dans la chapelle. Découverte par Spal lors de sa visite, c'était peut-être une dalle funéraire du premier frère templier de la préceptorie de « la Villedieu-en-Plaine-Perche ». Elle date XIII^e siècle, l'ordre des Templiers ayant existé de 1118 à 1312.

Voici la description que Spal nous a laissée de cette pierre.

Dessin de Spal (assistant de [Célestin Port](#))



Elle mesure 2,40 m x 1,10 m. La sculpture représente un chevalier, les mains jointes, vêtu d'une cotte de mailles, l'écu pendant à sa ceinture (burelé de 12 pièces), la tête abritée par une ogive triflée, soutenue par deux colonnes, datée du XIII^e siècle.

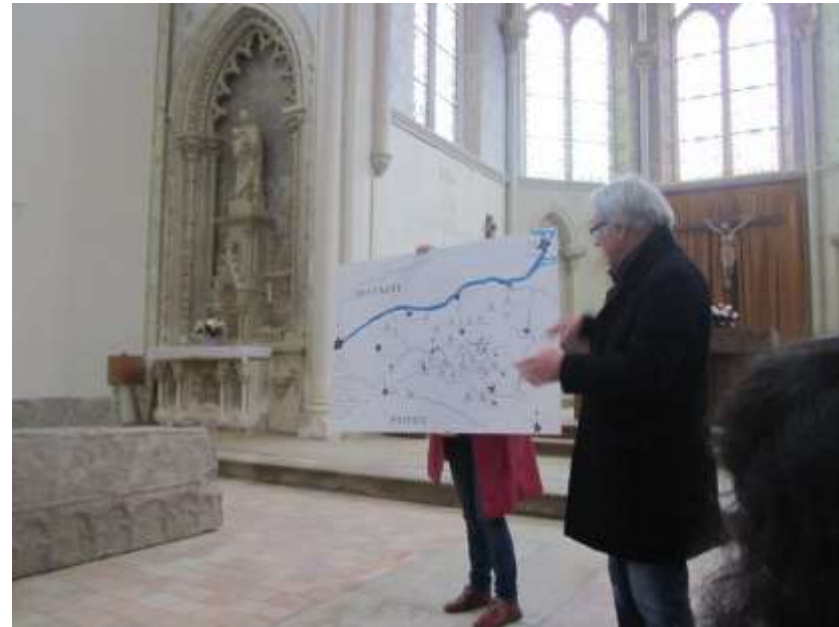
On voit sur cette pierre ce texte en gothique ronde, + hic : jacet : M V.....ignorie frate clare PR...(?) et.....ai io : pour lui des li face merci (fene...lis).

Une traduction supposée du texte sculpté autour de cette dalle, est : « ici repose en attendant la gloire de dieu, Frère ... au jour VI de XLII (ou XLVI) [Dieu lui] face merci ».





Explications



Localisation



Le chœur de l'église orphelin de ses stalles ...



Une des faces d'un cénotaphe



Quelques cénotaphes



mesures avec une corde à nœuds...



La Chapelle St Joseph du Chêne ...



... et les explications d'Yves.